

**5. Kongress der Europäischen Senioren Union (ESU)
5th Congress of the European Senior Citizen's Union (ESCU)
5^{ième} Congrès de l'Union Européenne des Seniors (UES)
27. - 29. 04. 2004 Bonn-Bad Godesberg (D)**

Discours officiel du Dr. Angela Merkel -présidente de la CDU d'Allemagne lors du 5^{ème} Congrès de l'Union Européenne des Seniors (UES) - en la date du 28.04.2004 à Bad Godesberg (D)

[Essentiel du discours et idées directrices, résumés par le Prof. Walter Paul (A)/ESU sur base de ses propres notes sténographiques et extraits d'enregistrement]

Merci beaucoup pour l'amical accueil,

Chers Amis, Mesdames et Messieurs,
tout particulièrement, très cher Bernhard Worms,
et très cher Secrétaire général, M. Schroeder, et vous tous du Comité directeur ici présent,

- Confession à la politique des seniors pour toute l'Europe:

Je suis venue ici aujourd'hui, par conviction, parce que j'aimerais vous dire quelques mots, bien que qu'on ait, à Berlin, un jour de réunion et que je ne puisse vous consacrer autant de temps comme Helmut Kohl. Le fait que Helmut Kohl, le grand européen, se soit adressé à vous, les délégués, de l'Union Européenne des Seniors, et aussi le fait que l'assemblée se tienne quelques jours avant l'extension de l'Union Européenne et que les représentantes et représentants de nouveaux pays membres soient déjà ici est tout à fait symbolique. Si je m'étais posée la question, il y a dix ans: Union Européenne des Seniors – peut-on vraiment la mettre sur pied ? Mais Bernhard Worms a toujours envisagé et poursuivi ses projets, de telle manière qu'il a su trouver des amis qui l'ont soutenu. Cher Bernhard Worms, grand merci pour cet engagement sans relâche!

- Gagner les élections européennes de 2004: Notre tête de liste le Prof. Dr. Hans Gert Pöttering

Notre tête de liste pour les élections européennes a toujours été Hans-Gert Pöttering, dès le premier jour de l'existence du Parlement européen dans le parlement européen. Il connaît toute l'histoire. C'était Helmut Kohl qui a veillé à ce qu'il n' y ait pas seulement d'Internationale Socialiste mais que des partis modérés se réunissent au sein d'un parti européen. C'est tout sauf évident - lorsqu'on connaît les partis modérés – et vous les connaissez tous! Nous sommes fiers du fait que l'individu compte mais nous en sommes parfois tellement contents que nous oublions les communautés de nos idéaux politiques et que nous mettons les intérêts individuels en avant! En bons démocrates, nous savons bien entendu que: on ne peut gagner que lorsqu'on a la majorité et on obtient la majorité que lorsqu'on peut faire des compromis. Puisque nous voulons tous que l'Europe devienne une Europe modérée, une Europe chrétienne démocrate et que cette Europe porte l'empreinte de notre écriture, telle que nous l'avion imaginée, il est juste et bon que nous soyons ensemble dans le parti populaire européen. Il y a là, entre-temps, plus de 50 partis nationaux et là, grâce à l'extension de l'Union Européenne, il y a bien de l'animation. Mais malheureusement également, il arrive que des partis d'une famille se retrouvent ainsi les uns contre les autres en matière de politique intérieure. Malgré tout, je ne peux que demander à tout le monde de réfléchir: Si nous voulons rendre nos idées communautaires susceptibles de réunir la majorité en Europe, nous devons

redevient la fraction encore la plus forte au sein du Parlement européen et en tant que fraction la plus forte nous aurons pour la première fois alors la possibilité de pouvoir prendre de l'influence sur la disposition du Président de la Commission. Le fait que le parti populaire européen place la fraction la plus forte dans le Parlement européen, n'a absolument pas joué de rôle dans le choix de la Commission. Les hommes en Europe se demandent : "Pourquoi allons-nous donc aux élections ? Comment montrons-nous justement ce que nous pensons actuellement de nos gouvernements nationaux, où voulons-nous conduire l'Europe? C'est pour cela qu'il est important que nous ayons exigé, qu'à l'avenir, dans la convention de constitution, la majorité dise aussi dans le Parlement européen, de quelle famille de partis le Président de la Commission est issu. C'est notre succès !

- 1. Dix nouveaux États membres dans l'Union européenne (EU)

1. Mai : 10 nouveaux États membres. Ces nouveaux États membres représentent pour moi la réunification de l'Europe. Ce n'est pas quelque chose de tout à fait nouveau, mais c'est déjà le rétablissement d'un état, tel qu'il existait dans l'Europe du 16^{ème}, 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècle. Ce qui n'était pas naturel, c'était la "guerre froide", c'était "le rideau de fer". Nous célébrons le 9 novembre de cette année le 15^{ème} anniversaire de la chute du mur et je trouve qu'il est temps que nous puissions dire maintenant aussi à nos amis Polonais, Tchèques, Slovaques, Slovènes et autres : "Vous faites maintenant aussi partie des nôtres. La réunification de l'Europe a lieu maintenant. "

- De nombreuses doutes

Pour commencer avec les doutes : La surface de l'Europe unie s'agrandit de 23%, la population de 20 %, la puissance économique, elle, seulement de 5 %. Cela signifie naturellement, ce que nous connaissons aussi de la division allemande et de l'unification allemande : "ne grandisse ensemble que ce qui appartienne ensemble" - mais "sans partager, cela ne marchera pas ". Maintenant, vous pouvez dire : "nous avons tous suffisamment nos propres problèmes, ce n'est pas le moment de partager". Pour cela il y a suffisamment d'arguments. Celui qui dit cela, doit cependant aussi réfléchir à ce qu'en est la conséquence: La conséquence en est alors que des postes de travail vont également passer naturellement des pays plus riches vers des pays plus pauvres. Ce ne sera certainement pas ce qu'il y a de mieux – par contre – les salaires horaires deviendront encore plus bas. Car les nouveaux États membres n'observent pas les normes de l'environnement. L'écart sera plus grand et de plus en plus de postes de travail vont passer à l'étranger. Mais la considération selon laquelle l'unification de l'Europe, l'espace économique commun d'Europe, ne nous coûtera que plus cher que si nous étions séparés, que chacun gère son budget pour soi, ne doit pas être ainsi partagée. Bien sûr qu'on peut dire encore: nous avons déjà suffisamment à faire avec l'unification de l'Allemagne, à l'échelle mondiale l'Europe retombe encore en arrière en ce qui concerne la croissance économique. Et nous l'avons également maintenant refait, lors des négociations d'adhésion, comme lorsqu'il était question de l'unité allemande: tout le monde bénéficiera de toutes les lois qui ont déjà été adoptées en Europe sans aucune restriction. Mais je le prédis déjà aujourd'hui: nous mènerons dans dix ans la même discussion en Europe que celle que nous avons maintenant en Allemagne. N'aurait-on pas pu reconsidérer tout de suite le système de loi dans son entièreté ? Toute cette bureaucratie, est-elle vraiment nécessaire ?

Mais les choses sont telles qu'elles sont: Tout négocier à fond et nous venons justement de le finir!

Je vous dis aussi : nous apprendrons peut-être quelque chose des nouveaux États membres. Ils ont en effet entre autres mis au point des systèmes fiscaux tout à fait intéressants. Je dois vous dire franchement: "un projet fantastique, une Flatrate, alors un seul taux d'imposition, pas d'exception, nous aimerions peut-être à nouveau payer d'impôts." Les slovaques l'ont fait maintenant. Et ils l'ont visiblement correctement fait: maintenant, l'enthousiasme de la population se maintient totalement dans les limites, pour le dire prudemment. Mais ils ont franchi une étape courageuse et se sont dit : "faites attention, nous ne voulons pas vivre aux crochets de l' Europe occidentale tout le temps, mais nous voulons tout essayer pour nous tenir debout fermement sur nos pieds et apporter notre contribution au sein de l'Europe ". Ma circonscription électorale, par exemple, est située près de la mer baltique et je suis près de la frontière polonaise. Et là on sait également où on peut acheter quelque chose à meilleur marché. Et que les gens là-bas ont des soucis, qu'ils s'attendent aussi à ce que nous nous préoccupions de ces problèmes, ce qui est bien clair. Et c'est pour cela que l'Union chrétienne démocrate a toujours exigé de la part du gouvernement fédéral ce qui suit: "Il nous faut, particulièrement pour des régions frontalières – où les différences sont les plus grandes - des programmes d'aide à la population". Le gouvernement fédéral n'a cependant rien fait jusqu'aujourd'hui et nous continuerons à le dénoncer d'autant plus que ce genre de comportement n'est pas correcte.

- Quels en sont toutefois les avantages ?

Le Marché intérieur, l'espace économique commun - oui, tout est important. Mais ce qui était en fait 'un grand espoir est devenu maintenant une réalité. En considérant l'histoire de l'Europe: comment les européens ont résolu pendant des siècles leurs problèmes? Alors, nous pouvons dire aujourd'hui : nous avons tiré les leçons de cette histoire. Nous pouvons être sûrs pour nous que nous réglerons nos problèmes dans l'esprit de la civilisation et démocratiquement et que nous ne mènerons plus des guerres, les uns contre les autres. C'est un succès incroyable et personne ne devrait jamais l'oublier !

Si quelqu'un maintenant nous dit combien tout est devenu et continuera à devenir coûteux, à celui-là je demanderais de réfléchir un peu à quel point la "guerre froide" était coûteuse. La "guerre froide" était tout, sauf bon marché. Qu'est-ce qu'on a investi pour l'armement, le soutien d'alliances stratégiques ? C'était vraiment des montants fous. Maintenant, pensent certaines personnes, la "guerre froide" est finie et dans quel nouveau domaine n'avons-nous pas besoin d'investir. Il n'y a toutefois pas cela sur notre monde. On doit toujours investir dans ce qu'on veut. Et ainsi, de la même manière qu'on a lutté, pendant des décennies, pour le maintien la liberté, pour la démocratie, contre le socialisme, le communisme, l'oppression, la privation des droits des hommes et comme notre système politique s'est avéré maintenant supérieur, alors nous n'allons pas obtenir ce système au 21^{ème} siècle gratuitement! Nous devons continuer à nous efforcer pour cela. La réunification de l'Europe est aussi pour moi, la raison pour laquelle l'Europe doit en parler maintenant: "Quels sont nos intérêts dans le monde!". Comment imaginons-nous notre monde, comment nous apparaît-il ? Que voulons-nous ? Et sommes-nous forts maintenant - ou alors pourrions-nous justement le devenir. Une de mes raisons de scandale en ce qui concerne le conflit en Irak était justement le fait que l'Europe n'était pas forte, mais que l'Europe était divisée et que le gouvernement fédéral allemand a encore contribué à cautionner cette division. Cela signifie que l'Allemagne n'a pas fait, ce qu'on attendait d'elle, c'est-à-dire essayer d'intégrer, mais hélas, l'Allemagne avait ses propres préoccupations en tête et a contribué par conséquent à cette scission de l'Europe. Cela n' a pas affaire au fait qu'ailleurs, on a également commis des erreurs. Cela concerne entre autre aussi les Américains. Mais on doit d'abord poser la question: "Avons-nous tout fait justement en vue de protéger les intérêts de l'Europe et d'empêcher la violence et une attitude claire contre un

dictateur, afin de donner des forces à l'Europe?" D'où on peut dire que ce n'est pas si simple avec la guerre et la paix. Si l'Europe veut avoir une chance de jouer un rôle dans le monde, alors l'Europe ne doit pas rester assise quelque part sur le bord et commenter tout ce qui se passe encore dans le monde, mais l'Europe doit devenir actrice, l'Europe doit agir. L'Europe doit le faire d'une seule voix. C'est chose pour laquelle l'Europe devra lutter! Dans le traité de constitution européenne, il y a maintenant un chapitre intitulé "politique étrangère et de sécurité commune". Mais la politique étrangère et de sécurité commune signifie aussi qu'on a aussi des positions uniformes. C'est pourquoi tout doit être fait, après la réunification de l'Europe, afin de donner à l'Europe une voix, un visage, un poids et si l'Europe le veut, elle doit être en mesure d'être forte économiquement, militairement et du point de civilisation. Nous Européens pouvons et devons jouer un rôle important dans un monde, où il y a encore beaucoup d'injustices - dans lequel nous avons les terroristes en face. Je dois dire, que la lutte contre le terrorisme est encore plus difficile que la lutte contre les communistes. Pourquoi? Plus difficile, parce que pendant la guerre froide il était au moins clair que des deux côtés, personne ne voulait se tuer dans la querelle. Chacun voulait survivre. Mais les terroristes, eux, sont prêts à mettre leur vie en jeu pour détruire la manière que nous nous voulons vivre. Cela nous défie. Cela défie aussi clairement de nous rendre compte de ce que nous voulons devenir, ce que nous voulons défendre en réalité. Qu'est-ce qui est important pour nous ? Pour quoi sommes-nous vraiment prêts à dire : „Nous ne nous laisserons pas prendre ça!". Il y aura encore une discussion en cours sur la valeur de la liberté, sur la valeur d'une société ouverte, sur la valeur de l'individu, qui peut individuellement aménager sa vie, sur la valeur de la sécurité, que l'Etat, la nation doit donner à l'individu. La chose est compliquée parce que nous voulons la franchise de la société. Cela signifie que nous devons nous attendre à ce que ceux qui ne sont pas des amis de notre société, mais plutôt ses ennemis, s'éparpillent au milieu de nous et abusent brutalement des droits que nous leurs accordons, dans le but de nous détruire. Et cela suppose naturellement une nouvelle pensée dans la politique intérieure. Ils ne peuvent plus dire : Je mets l'armée de la République fédérale tout autour du pays et à l'intérieur, je sais que je peux compter sur elle, car il y a des hommes qui, d'une certaine mesure, sont disposés tous à vivre dans ce pays. Et c'est pour cela que nous avons de telles discussions "armée de la République fédérale à l'intérieur". Non pas, parce que nous sommes malveillants, mais parce que ceux qui nous attaquent, ne sont plus à l'extérieur de notre pays mais vivent en partie dans le pays. Et ensuite, ils ne peuvent pas simplement dire : "l'armée de la République fédérale est justement dehors", l'armée de la République fédérale se trouve dans d'autres régions du monde où le terrorisme doit être combattu. Au cas où il y aurait une attaque avec des armes chimiques ou un attentat à bord d'un avion, nous devons avoir à l'intérieur les capacités que la police n'a pas du tout, parce que ses ennemis pourraient être ici. Et ce sont les questions, dont nous devons nous préoccuper et devant lesquelles nous avons fermé naturellement les yeux dès la fin de la "guerre froide" car on s'est dit: "La guerre froide est terminée, maintenant la vie devient plus sûre." Cependant, au milieu des années quatre-vingt-dix nous avons déjà eu affaire à ce genre de terribles discussions en ex Yougoslavie - des violations des droits de l'homme, les plus extrêmes, sur notre continent! A l'époque, en tant que Européen, nous n'avons rien pu faire seuls, pour remettre Milosevic à sa place. Sans les Américains, nous n'aurions pas réussi à le faire. Et le seul accord en ce qui concerne le Kosovo, par exemple, est l'accord de Dayton, un accord taillé en Amérique. Aujourd'hui, en tant qu'Européens, nous devons déjà avouer que: "Il ne fonctionne pas !" En fin de compte, il ne fonctionne, en réalité, qu'assez mal. Si on retirait les militaires du Kosovo, il n'y aurait pas de paix là-bas. Il y est calme pour le moment et une stabilité apparente, mais pas de paix dans le sens où nous l'entendons. En tant qu'Européens nous devons déjà nous exercer à rassembler nos forces et à nous demander: "Comment le résoudre-nous ?" Nous ne pouvons pas être des spectateurs de l'histoire mondiale, mais nous devons être, en tant que Europe réunifiée, des acteurs. Celui qui veut transmettre ses

valeurs, doit être aussi prêt à agir et à contrôler que tout se passe correctement. Rien que des "discours à tenir" ne suffit pas !

- Les conditions

C'est d'abord un pouvoir économique. Nous ne faisons pas bonne impression, lorsque partout dans le monde l'économie augmente jusqu'à 6%, alors qu'en Europe par contre, elle n'est que de 2% et probablement, dans la plus grande économie nationale – l'Allemagne - de 1,4 % seulement. Pour les pays d'Europe c'est un grand drame et pour toutes les économies d'Europe c'est mauvais lorsque les gens n'achètent pas, parce qu'ils sont si déstabilisés, ne sachant jamais ce qui arrivera demain. Il est vrai que nous devons résoudre tous ces problèmes. Mais nous n'obtiendrons toutefois pas de confiance, si nous ne savons pas d'une année à l'autre, ce que nous inventerons à nouveau, ce qui nous revient maintenant, ce dont nous disposerons encore effectivement dans 5 ans, dans 6 ans, dans 7 ans, ou dans 8 ans. Celui qui ne sait pas si, demain, il devra payer le double de ce qu'il paye aujourd'hui pour sa santé, celui-là conserve bien sûr son argent et dit: "Je me prépare d'abord pour les cas d'urgence !" C'est tout de même un comportement tout à fait humain. Cela ne concerne pas seulement les personnes âgées. La jeune génération n'a pas tellement tort de se faire également des soucis là-dessus. Nous avons peu d'enfants, nous avons de plus de plus de vieilles personnes. Cher Bernhard Worms, ceci je l'ai toujours dit à tous ceux qui font partie de l'Union des Seniors, même les seniors ont eu à venir à bout de leurs problèmes tout au long de leur existence, en grande partie probablement d'une autre nature que ceux contre lesquels nous devons faire face aujourd'hui, mais ils ont contribué à construire ce pays et pour cela que nous ne devons jamais donner l'impression que nous avons tendance à traiter les gens d'un certain âge comme une sorte de surcharge. Je crois que cela serait plutôt ce que des démocrates chrétiens pourraient faire de pire! Nous nous réjouissons que les gens vivent de plus en plus longtemps, que nous ayons réussi à augmenter l'espérance de vie, grâce à nos performances en médecine, en technique et dans tant d'autres domaines, mais nous devons changer notre conception des personnes âgées. Beaucoup de gens pensent toujours que ce sont des hommes qui, en effet, n'ont plus rien à prévoir dans leur vie. Mais ce sont des idées d'avant-hier. Aujourd'hui, une phase de la vie suit la vie active, au cours de laquelle beaucoup de choses peuvent être réalisées qu'ils ont prévus pour leur vie et c'est notre devoir de créer des conditions politiques qui permettent de les réaliser, de la même façon à l'égard des jeunes générations que pour les gens plus âgés. Oui, infrastructure, facteur démographique, réforme de la santé - tout n'est pas si simple. Ce qui me chagrine vraiment, c'est le fait que nous ayons actuellement à supprimer aussi des prestations volontaires, au sein lesquelles justement la fonction honorifique trouve encore un morceau de structure et je vous dit d'avance : "Nous aurons encore plus besoin de la fonction honorifique au 21^{ème} siècle qu'au 20^{ème} siècle, si nous voulons que notre société puisse rester une société humaine. " Ce sont là les problèmes que nous voulons et devons résoudre. Et je veillerai à ce qu'il y ait justice entre les générations. Une justice qui tienne compte, qui rende toujours présent, ce que la République fédérale d'Allemagne devrait faire aujourd'hui avec toutes les difficultés et qui ne mette pas la vieille génération hors-jeu n'importe où, elle qui a apporté de grandes contributions, oui, les contributions les plus importantes à la construction de cette République. Je dirai toujours aux jeunes: „Souvenez-vous, n'est-ce pas, des années de fondation d'empire." La société a tendance à rétrécir de plus en plus la vie. On ne veut pas du tout parler de la mort, on ne veut plus avoir des vieux au service, la vieillesse commence déjà à 50 ans, alors que lorsqu'on a fait des études, on entre dans la vie professionnelle pratiquement qu'à 30 ans. On se demande si le laps de temps où on est adulte, ne sera pas un peu trop court. Pour ce qui est de la qualité des entreprises, il y a déjà des discussions pour savoir si ce n'était pas une des plus graves erreurs que de retirer de la vie active les personnes âgées de 50 à 55 ans afin d'obtenir ainsi une

véritable rupture dans la notion de qualité, développement et autres choses. Si elles veulent obtenir vraiment le meilleur rendement, elles devront avoir autant besoin des plus jeunes que des plus vieux. Chaque âge possède ses dons et je suis fermement convaincue que c'est une erreur grave de séparer les dons et d'en exclure d'autres en disant: „Nous n'avons pas besoin de ça. Ca nous coûte trop cher ». Comme pour toutes les erreurs, la CDU y a également un peu participé, et en plus nous sommes un parti populaire, et nous aussi, nous avons, bien sûr, beaucoup contribué à la mise en place des règlements de mise en retraite prématurée et par conséquent à ce que les grandes entreprises n'emploient plus aujourd'hui, en grande partie, des personnes de plus de 50 ans. Mais comme pour toutes les erreurs, on doit aussi avoir le courage, si on reconnaît que c'était faux, de dire simplement: "C'était faux et nous devons encore corriger cela, d'autant plus que cela ne nous entraîne que dans la mauvaise direction." S'il n'y a plus de meilleur rendement, si nous ne sommes plus prêts à prendre un peu de risque, si nous disons : "La chimie est trop dangereuse pour nous, la pharmacie est trop dangereuse pour nous, technologie génétique est trop dangereuse pour nous !", alors nous allons voir que d'autres pays vont nous arracher, par conséquent, par-ci par-là, nos chances et notez-le bien, il n'y a pas de population dans le monde entier qui ait droit à des prestations prépondérantes dans la croissance économique. Les européens se sont fixés - à Lisbonne en 2000, tous les chefs d'État et des gouvernements - comme déficit économique: - L'Europe voudrait devenir d'ici 2010, le continent le plus dynamique et ayant la plus forte croissance du monde. Eh bien, je dois dire: "Je signe immédiatement pour cet objectif." Nous sommes déjà en 2004 et en hiver nous étions dans les Davos, lors du forum d'économie mondiale, et là on a beaucoup parlé de croissance économique, mais principalement en Chine, en Inde, en Asie et ailleurs, en Amérique, alors qu'on a très peu parlé de l'Europe. J'ai demandé aux gens représentants l'économie mondiale: "Qu'est ce qui vous dérange et qu'est ce que vous trouvez formidable en Europe?" Et là, quelqu'un m'a dit: "Vous savez - et cela m'a stupéfié le plus - au cours d'une année je pense rarement à l'Europe. Parce que il se passe ici très peu de chose passionnante, intéressante, innovatrice. Les Européens ne me dérangent pas tout comme ils ne m'enthousiasment pas non plus." Cela doit nous faire réfléchir. Je ne voudrais pas sous-estimer l'Europe je voudrais seulement dire que nous devons faire attention – et cela a toujours été la force de l'Europe durant la guerre froide – que nous ne restions un lieu où l'on jette un coup d'œil non seulement à cause de Mozart, Schiller et Goethe et où l'on peut visiter les musées, mais aussi où l'on dise: „Il se passe aussi ici des choses importantes qui seront aménagées et définies dans les années à venir" C'est pour cela que nous devons lutter, sinon nous ne serons plus parmi les leaders en ce qui concerne, ni la croissance économique, ni la prospérité. Si vous regarder l'histoire du 19^{ème} siècle vous verrez que: elle a commencé avec la machine à vapeur qui a été inventée en Europe. Elle a continué avec le courant électrique inventé en Europe, puis avec l'automobile inventée en Allemagne. Nous sommes allés jusqu'à l'invention de l'ordinateur, Konrad Zuse était un Allemand. Et de là, il y a eu un grand bond sur le chemin, où incroyablement beaucoup de développements ont lieu en Amérique, et prenons l'industrie pharmaceutique - l'Allemagne était jadis la pharmacie du monde! Aujourd'hui, il nous faut beaucoup d'effort pour que nous ayons encore quelques usines chimiques. Mais nous devons rester en course! On doit parler de nous, nous devons trouver encore d'autres voies. ! A temps nouveaux des moyens nouveaux ! On ne peut plus faire la politique syndicale des années cinquante et soixante. Cela n'a rien affaire au fait que nous dissociions le social de l'économie du marché ! Mais lorsqu'on place toujours les barres de plus en plus haut, cela n'est pas non plus social, au point que les chômeurs ne peuvent plus du tout se réinsérer dans la vie professionnelle. Si vous, les aînés, vous contribuerez à créer pour cela le climat qu'il faut, alors je vous en serais tout à fait reconnaissante. Vous le pouvez, vous le savez, parce que vous aviez vécu tant de changements dans votre vie, pour que vous puissiez dire aux jeunes: "Allez-y ! Une étape courageuse à franchir et ça pourrait être à votre avantage. " C'est pour cela que nous avons besoin de cette génération des années de fondation d'empire, afin que s'élève dans

toute l'Europe des concurrences dans cette direction: Si l'un peut bien ceci et l'autre cela alors nous disons: Apprenons l'un de l'autre et nous pourrions réussir. Et ceci est aussi valable pour, en ce qui concerne la relation des actuels pays membres de l'Union Européenne vis-à-vis des nouveaux. Cela pourrait aussi être un gain pour cette grande réunification européenne.

- Notre position en tant que chrétiens démocrates

Le christianisme après le siècle des lumières c'est le modèle pour lequel que nous vivons, pour lequel nous nous engageons. C'est pour cela que nous souhaitons, malgré toutes les difficultés, que nous puissions mentionner également cette idéologie chrétienne dans le projet de constitution européenne. Celui qui ne peut pas dire, d'où il vient, celui-là ne peut pas non plus savoir où il veut aller ! Lorsque nous sommes d'accord sur ces choses de base, alors nous pourrions toujours consacrer beaucoup d'efforts pour des cas particuliers. Les temps ne seront pas aussi simples au cours des prochaines années. Pour moi il est important que la politique dise franchement aux hommes, à quoi ils doivent s'attendre, mais aussi leur montre où il y a de la lumière au bout du tunnel et vers où le voyage doit s'effectuer. Et que la fiabilité donne aussi de la confiance. Et ceci, Mesdames et Messieurs, ce seront les demandes par lesquelles nous cherchons à gagner et par lesquelles nous allons aussi faire notre entrée dans les élections l'Union Européenne, afin que les gens aient la force et le courage de dire : oui, je vais voter, oui, je suis d'accord pour l'Europe, oui, je trouve que ceci peut être et doit être une Europe démocrate chrétienne, une Europe modérée et je veux que l'individu puisse jouir de sa liberté, que la politique ne le maintienne pas sous sa tutelle, que cette Europe s'y engage, que nous puissions vivre en sécurité et en paix sur notre continent. Dans ce sens. Il y a aussi des points communs parmi vous, qui vous êtes ici présents. Ne vous laissez pas contrarier, ne redevenez pas nationaliste de prime abord. Plus les pays sont grands, plus ils sont beaux et on se débrouille seul, on croyait autrefois et cette idée a toujours induit en erreur. Notre tâche au 21^{ème} siècle est de montrer que nous en avons appris quelque chose!

Je vous souhaite un bon congrès et merci beaucoup pour l'invitation!